



AREA FUNERARIA FUORI PORTA DECUMANA



1. Necropoli I-III secolo
 2. *Cellae Memoriae*
 3. Chiesa funeraria IV-V secolo
 - A-B** Campi cintati
-
1. Nécropole 1^{er}-III^e siècle
 2. *Cellae Memoriae*
 3. Église funéraire IV^e-V^e siècle
 - A-B** Champs funéraires
-
1. Necropolis 1st-3rd century
 2. *Cellae Memoriae*
 3. Funerary church 4th-5th century
 - A-B** Walled sectors

AREA FUNERARIA
FUORI PORTA DECUMANA
Corso Battaglione Aosta 10
AOSTA
T +39 0165 275911
love.vda.it
beniculturali@regione.vda.it



trantdesign.it



AREA FUNERARIA FUORI PORTA DECUMANA

La città dei morti

Questa importante necropoli di epoca romana si trova alle porte della città, appunto fuori *Porta Decumana*, sul prolungamento dell'omonima arteria che si dirigeva verso l'*Alpis Graia* (colle del Piccolo San Bernardo). Scavi condotti negli anni Quaranta del secolo scorso avevano individuato un gruppo di inumazioni databili al IV-V sec. d.C. e le fondazioni di un piccolo edificio absidato, orientato secondo un'asse est-ovest, identificabile in una chiesa funeraria paleocristiana. La precedente fase relativa ai primi secoli dell'Impero e la continuità del cimitero cristiano emersero, però, soltanto con la demolizione dell'albergo Mont-Blanc negli anni Settanta. La necropoli è situata a 200 m dal perimetro murario romano ed è suddivisa in due campi attigui e cintati: il campo A più vicino alla strada e quello B retrostante. Dalla fine del I sec. d.C. si sono succedute circa 300 deposizioni fino al III sec. d.C., disposte anche all'interno di recinti ad uso familiare o di piccoli monumenti a camera. Alle spalle di questi sepolcri rivolti verso la strada si trovano sepolture più semplici, direttamente deposte nel terreno, secondo varie modalità di rituale. Le tipologie riscontrate comprendono l'incinerazione e, soprattutto a partire dalla seconda metà del II sec. d.C., le inumazioni che diventano poi prevalenti.

I corredi funerari comprendono oggetti d'uso comune come vasellame, lucerne, specchi, vetri.

Il Cristianesimo

L'area prossima alla strada venne utilizzata per la realizzazione, nel IV sec., di tre cappelle adiacenti, le *Cellae Memoriae*, sorta di mausolei privati che testimoniano l'avvenuta affermazione del Cristianesimo. L'edificio centrale presenta un'abside rettangolare e tracce di un atrio. Quello ad est è contraddistinto da un blocco lapideo in posizione centrata. Si tratta di una mensa che serviva per la celebrazione di rituali commemorativi dei defunti, testimoniati anche dai numerosi frammenti di vasellame ceramico e di bicchieri vitrei rinvenuti nell'area antistante. Quando i mausolei caddero in rovina numerose sepolture, databili all'alto Medioevo, vennero deposte negli strati di distruzione degli edifici, sulla scorta di una secolare tradizione perdurata sino all'VIII sec.



La ville des morts

Cette importante nécropole romaine se trouve aux portes de la ville, plus exactement hors de la *Porta Decumana*, le long de la route du même nom (le *Decumanus maximus*), qui menait vers l'*Alpis Graia*, notre col du Petit-Saint-Bernard. Les fouilles effectuées durant les années 1940 ont mis au jour un groupe de tombes datant du IV^e ou du V^e siècle après J.-C., ainsi que les fondations d'un petit édifice en abside orienté sur un axe Est-Ouest, probablement une église funéraire paléochrétienne. En revanche, la phase relative aux premiers siècles de l'Empire romain, ainsi que l'existence d'un cimetière chrétien, n'ont été découverts que lors de la démolition de l'Hôtel Mont-Blanc, dans les années 1970. La nécropole, située à 200 mètres des murs romains, est divisée en deux champs funéraires voisins délimités par des enceintes : le champ A, proche de la route, et le champ B, situé juste derrière le premier. De la fin du I^{er} siècle au III^e siècle après J.-C., environ 300 enterrements successifs ont eu lieu, notamment à l'intérieur d'enclos à usage familial ou de petites chambres surmontées d'un monument funéraire. Derrière ces tombes orientées vers la route, il s'en trouvait d'autres, plus simples, déposées au niveau du sol, selon les différents rituels. Les sépultures découvertes ici témoignent de la pratique de l'incinération et, surtout à compter de la seconde moitié du II^e siècle après J.-C., de celle de l'inhumation, qui devient alors de plus en plus fréquente.

Le mobilier funéraire mis au jour comprend des objets d'usage courant, comme de la vaisselle, des lampes à huile, des miroirs ou des objets en verre.

Le christianisme

Au IV^e siècle, c'est sur l'aire située à proximité de la route que sont construites côte à côte trois chapelles, connues sous le nom de *Cellae Memoriae*. Il s'agit de mausolées privés qui témoignent de l'avènement du christianisme. La *cella* centrale se termine par une niche rectangulaire et on peut encore y observer les vestiges d'un *atrium*. La *cella* Est, quant à elle, se caractérise par un grand bloc de pierre placé au centre. Il s'agit d'une *mensa*, utilisée lors des agapes funéraires (banquets rituels), comme le soulignent les nombreux fragments de verres et de vaisselle en céramique découverts dans la zone située devant. Lorsque ces mausolées tombent en ruine, de nombreuses sépultures, que l'on peut situer au haut Moyen-Âge, sont déposées dans les couches de destruction de ces monuments, dans le sillage d'une tradition plusieurs fois séculaire qui perdure jusqu'au VIII^e siècle.



The City of the Dead

This important necropolis dating back to Roman times is situated at the city gates, outside *Porta Decumana*, along the homonymous thoroughfare leading towards *Alpis Graia* (Little St Bernard Pass). Excavations carried in the 1940s have identified a group of inhumations dating back to the 4th and 5th centuries AD and the foundations of a small apsidal structure built on an east-west axis, recognisable as an early Christian funerary church. Its previous period of use, during the first centuries of the Roman Empire, and continued use as a Christian graveyard only came to light when the Hotel Mont-Blanc was knocked down in the 1970s. The necropolis is located 200 m from the Roman perimeter walls and divided into two adjacent walled sectors: sector A lies closer to the road and sector B behind. Approximately 300 burials took place from the end of the 1st century AD to the 3rd century AD, some inside family enclosures or in small chambered monuments. Behind the sepulchres built facing the road, we find more simple burials, depending on the ritual observed. These rituals included cremation but, from mid-200 AD onwards, inhumations became more common. Funerary objects included everyday items such as crockery, lamps, mirrors and glass.

Christianity

In the 4th century, the area next to the road was used to construct three adjacent chapels - the *Cellae Memoriae*, sort of private *mausolea* that attest how Christianity had by now become the established religion. The central building has a rectangular apse and traces of an *atrium*. The one to the east is marked by a centrally positioned stone slab. This was a table used for celebrating commemorative rituals for the dead; this is attested by the large quantity of crockery and glass fragments found in the area in front. When the mausolea fell into ruin many graves dating back to the High Middle Ages were placed in building destruction deposits according to a secular tradition that lasted until the 8th century.

